

Noces d'or

par Robert Ellrodt

La vie est un long fleuve et depuis cinquante ans
Ensemble il nous entraîne
Vers la mer inconnue où dans les anciens temps
Naquit l'Anadyomène.

De là vient toute vie, toute vie y retombe
Sans se perdre jamais,
Car, toujours reformé dans la mouvante tombe,
L'être mortel renaît.

Dans nos veines vivait une flamme, un désir
Qui voulait vivre en d'autres ;
Dans des yeux qui s'ouvraient nous avons vu jaillir
Leur lumière et la nôtre.

Sans s'éteindre, à nouveau la lumière est passée
En d'autres yeux encore
Qui verront scintiller tout au long des années
De nouvelles aurores.

Que ce soit pour longtemps, ou moins de temps, n'importe,
Unis dans notre amour
Nous irons calmement où le courant nous porte :
Vers la nuit et le jour.

- 273 -

Le goéland

Le cri d'un goéland
sur la monotonie immense de la mer.
Dans la mémoire éteinte
L'appel d'un souvenir surgissant d'un désert ;
Le rivage était nu
et le vent violent sur le front de l'enfant.
Il contemplait l'espace
ouvert à l'infini d'un désir triomphant.

A l'aube immémoriale
Icare ainsi rêva de joindre ciel et terre.
L'eau morte du passé
recouvre la mémoire, hors ce cri solitaire.

Novembre 2004, au bord de Atlantique.



Ruth Adler, *Oiseau Roc*, 1993, détail.
Photographie de Guy Braun.